

UN BILLET POUR LE COMMISSAIRE

Mais trop tard. Vous n'allez pas supporter votre chagrin. Un suicide, commissaire. Il ne vous reste rien d'autre à faire que vous suicider. Vous allez vous pendre, commissaire...»

Les hommes ont terminé leur travail. Ils lui détachent les pieds. «Allez, debout ! Et ne faites pas le malin !» Un bandit pointe un revolver contre lui. Deux hommes montent dans la camionnette. Le fleuriste indique à Grasset sa voiture.

«Montez, commissaire. Mais cette fois-ci c'est moi qui conduis. On va trouver une belle forêt, un bel arbre, pas ici, personne ne doit savoir que vous êtes venu ici cette nuit !»

La camionnette est partie la première. Derrière, dans la voiture, Grasset tremble de peur. Ces hommes sont déterminés, sa dernière heure est venue. Il a découvert trop



de choses : un trafic de drogue, une organisation impeccable. Mais sa femme... Pourquoi ?

Ils parcourent plusieurs kilomètres. Ils sont maintenant à l'entrée d'un chemin de campagne. La camionnette s'est arrêtée. La voiture continue, encore quelques centaines de mètres.

★ English Version

PRIS AU PIÈGE

Le fleuriste s'arrête.

«Là, c'est parfait ! Et il commence à neiger !

Décidément, on a de la chance ! On ne devra même pas effacer les traces de pas !»

Le deuxième homme pousse Grasset hors de la voiture.

Il a une corde, il fait un nœud coulant.

«Allez commissaire. Je suis désolé. Vous auriez mieux fait de profiter de votre retraite, de lire des livres, d'aller à la pêche...»

Le commissaire s'avance. Il est résigné, il sait qu'il ne s'en tirera pas. C'est vrai, il aurait mieux fait de profiter de sa retraite. Il a cherché tous ces ennuis. S'il n'avait pas été intrigué par ce billet. S'il n'avait pas voulu jouer les Sherlock Holmes... Sa femme serait encore vivante... Et lui... lui aussi... Ils auraient pu voyager, partir.

«Mais ma femme ! Pourquoi l'avez-vous tuée ? Dites-le moi, au moins !

— Maintenant ça n'a plus d'importance, commissaire.

Elle n'a pas souffert. Elle ne s'est rendu compte de rien.»

Ils sont au pied d'un arbre. Le fleuriste a un siège pliant, qu'il a pris dans le coffre de la voiture : un siège que Grasset emmenait avec lui, au cas où il aurait eu envie d'aller à la pêche, au printemps. Il l'a mis sous l'arbre. Il a noué la corde autour d'une grosse branche.

«Adieu, commissaire, je suis désolé !...»

Compréhension orale



UNITÉ A1

1 Écoutez l'enregistrement puis répondez aux questions.

- Dans quelle ville a-t-on retrouvé cet homme ?
 - à Bercy
 - à Pavie
 - à Paris
- Cet homme
 - ne se rappelle plus rien.
 - est amnésique.
 - ne se souvient de rien.
- Cet homme
 - ne voit plus rien.
 - n'entend plus rien.
 - ne parle plus.
- Sur sa tête il a
 - un chapeau.
 - une perruque.
 - une perruche.

2 Dites si les affirmations suivantes sont vraies (V), fausses (F) ou si l'on ne peut pas y répondre d'après les informations données (?).

- | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| a. L'homme semble ne plus rien comprendre. | V | F | ? |
| b. Cet homme n'a plus de famille. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Il a une blessure à la tête. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Il a reçu un coup de massue sur la tête. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. Sa blessure a été sûrement soignée par un médecin. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f. Sa blessure a été bien soignée. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g. Au commissariat, on ne sait pas quoi faire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h. Maigret a alors l'idée de faire publier une petite annonce sur le journal. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Compréhension écrite



UNITÉ A1

1 Lisez le chapitre puis écrivez le nom de la personne qui fait l'action : le fleuriste, Grasset, une autre personne.

Actions	Noms
1. Il s'arrête de préparer les doses.	
2. Il détache les pieds du prisonnier.	
3. Il pointe le pistolet contre le prisonnier.	
4. Il conduit la camionnette.	
5. Il tremble de peur.	
6. Il arrête la voiture.	
7. Il pousse le prisonnier hors de la voiture.	
8. Il demande pourquoi on a tué sa femme.	
9. Il met une grosse corde sur la branche d'un arbre.	

PROJET INTERNET

Faire un exposé sur le commissaire Maigret
Avec l'aide de votre professeur, lancez une recherche sur Internet sur le commissaire Maigret. Présentez ce personnage en vous aidant des questions suivantes :

Où et quand est-il né ?
Quelles sont ses caractéristiques physiques ?
A-t-il des signes particuliers ? lesquels ?
Quels sont ses goûts ?
Quelle est sa devise ?

Grammaire

Les pronoms relatifs simples : qui, que, dont, où

*Il voudrait se froter la nuque, où il a si mal.
C'est moi qui conduis.*

- Qui est le pronom relatif sujet :
La femme qui travaille.
- Que est pronom relatif complément d'objet direct ; on l'apostrophe devant une voyelle :
*Le livre que j'ai écrit.
Le livre qu'il a écrit.*
- Dont est pronom relatif complément de nom, de verbe ou d'adjectif :
La fille dont je suis amoureux.
- Où est complément de lieu et de temps :
*La ville où j'aimerais vivre.
Le jour où je suis né.*

1 Relisez le chapitre et relevez les pronoms relatifs ; classez-les.

2 Complétez avec *qui, que, dont, où*.

1. L'homme prend le volant est l'un des malfaiteurs Grasset a interpellés.
2. Les enquêtes Grasset est le plus fier, sont celles Il a faites en compagnie d'un collaborateur aujourd'hui est à la retraite.
3. Il demande au fleuriste il a vu par la fenêtre s'il n'a pas remarqué un trafic assez louche.

4. Il ne veut pas parler à son collègue Vignot lui pose des questions stupides et il n'a d'ailleurs jamais apprécié.
5. Le jour il a pris sa retraite, sa femme l'attendait depuis deux heures déjà lui a annoncé qu'elle voulait faire le voyage ils ont toujours rêvé.
6. Grasset n'espérait pas trouver une solution aussi rapidement car son instinct le trompe rarement l'avait averti du danger il courait mais il n'était guère conscient.
7. Les fleurs Grasset n'avait pas trouvées chez lui, ont été le point de départ d'une enquête s'est révélée très compliquée, et le numéro de téléphone il avait trouvé sur le billet n'avait rien à voir avec tout cela.
8. Sans Grasset, la vie au bureau n'était plus celle ils avaient connue. Le commissaire n'a jamais été très tendre, était aimé de tous ses hommes il avait une profonde estime.

Enrichissez votre vocabulaire

1 Retrouvez dans le chapitre tous les mots ayant un rapport avec la violence.

substantifs	<i>douleur ...</i>
adjectifs	<i>terrible ...</i>
verbes	<i>tremble de peur ...</i>

Production orale et écrite

1 Lisez l'extrait de cet article paru sur *Corse matin*.

La sécurité routière en phase répressive

La nouvelle politique intransigente engagée par l'État vise à provoquer une rupture dans les comportements des automobilistes pour que cesse l'hécatombe.

En dix ans, il y a eu 213 accidents mortels causant la mort de 232 personnes en Corse-du-Sud. Ces chiffres, déjà importants, ne donnent peut-être pas l'exacte réalité d'une image, qui risque d'être plus sombre encore. En effet, les décès survenus plus de six jours après l'accident n'entrent pas dans ces calculs. Un quart des tués sont

des jeunes de moins de 25 ans. Donc, le traumatisme subi par des centaines de familles, devant ce drame humain inattendu, est terrible.

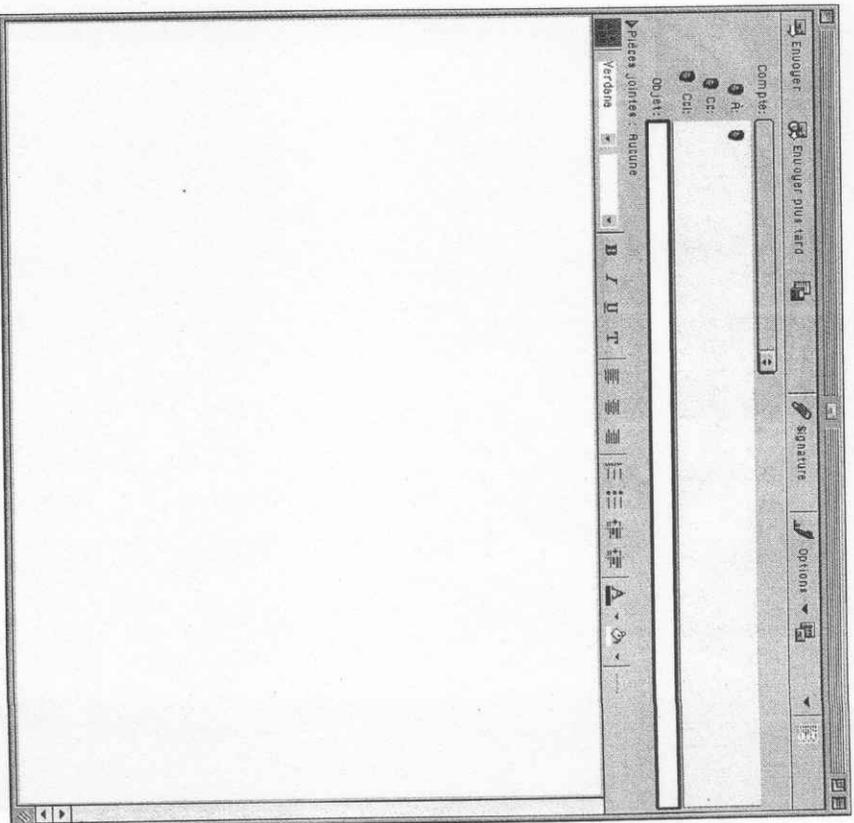
Depuis 1992, le nombre de décès n'a pas diminué, même si l'on veut bien considérer qu'il y a davantage de véhicules sur les routes.

Les campagnes de prévention à la télévision se succèdent depuis des années, des plus soft aux plus insoutenables, sans résultats significatifs.

Préparez sa présentation ; pour vous aider utilisez ce questionnaire.

1. De quel genre de document s'agit-il ? (publicité, lettre, etc...)
2. Pourquoi a-t-il été écrit ? À qui s'adresse-t-il ?
3. Quel message veut-il délivrer ? Quel problème soulève-t-il ? Quelles informations sont données ? Comment ce document se termine-t-il ?
4. Quelle est votre réaction en le lisant ? Que faudrait-il faire selon vous ?

2 Écrivez un mél à une association qui milite contre la violence routière. Vous voulez vous y inscrire : donnez nom, adresse électronique et adresse de votre domicile.



TOUT EST CLAIR

GRASSET se débat, dans un ultime sursaut ¹; le fleuriste et son complice le soulèvent de force. Tout à coup, la forêt s'illumine, comme en plein jour.

«Police, que personne ne bouge !»

L'ordre a été si subtil que les deux malfaiteurs n'ont pas le temps d'esquisser ² un seul geste. Deux policiers les ont déjà maîtrisés.

Grasset pousse un cri :

«Vignot ! Qu'est-ce que vous faites ici ? !

– Bonne question, commissaire ! Et vous ? Vous êtes content de me voir, cette fois-ci ?»

Vignot serre la main tremblante de Grasset, qui ne le lâche plus...

«Mais expliquez-moi... Comment avez-vous su ?

– Je vous surveillais, commissaire... Je savais bien que vous feriez quelque chose, que vous chercheriez l'assassin... Moi aussi, j'ai de l'intuition, quand je veux...

1. un sursaut : en général un mouvement brusque et involontaire.
2. esquisser : commencer, amorcer.



Allez, tout le monde au poste, cette fois-ci, on va s'expliquer !...»

Au petit matin, en rentrant chez lui, Grasset repense à toutes les révélations de la nuit. Il sourit, à l'idée qu'il a attendu d'être à la retraite pour découvrir un immense trafic de drogue qui se déroulait depuis des mois sous son nez, sous sa fenêtre !...

Ainsi, le fleuriste avait tout avoué, tout expliqué. Oui, il avait organisé un trafic impeccable, sous le couvert de son magasin. Comme tous les fleuristes, il donne avec chaque bouquet un petit sachet contenant de la poudre blanche, une sorte d'engrais¹ à verser dans l'eau, pour faire tenir les fleurs plus longtemps. Lui, dans ces sachets, il écoulait de la drogue... Pour se faire reconnaître, ses clients «particuliers» n'avaient qu'à dire un mot de passe², une phrase conventionnelle. Ils payaient, et ils ressortaient avec un bouquet banal... mais surtout avec le sachet empoisonné.

«Mais ma femme ? Pourquoi ?» Grasset avait hurlé sa question, cette question à laquelle il cherchait une réponse depuis deux jours. Et cette fois, le fleuriste avait tout raconté...

Il était venu livrer le bouquet de roses, vers midi comme convenu. Elle admirait les fleurs, leur parfum ; elle bavardait, elle avait commencé à enlever la cellophane qui

1. un engrais : un produit qui fertilise le sol.
2. un mot de passe : un mot convenu pour qu'on le laisse passer.

les entourait... Elle avait pris le sachet... Et le fleuriste s'était aperçu qu'il lui avait donné non pas un sachet d'engrais, mais un sachet contenant la drogue ! ! Elle, elle bavardait :

«Mais dites-moi, qu'est-ce qu'il y a dans ces sachets ?

– Je ne sais pas, une sorte d'engrais...

– Mais c'est une poudre miracle ! La dernière fois, mes roses ont tenu plus d'une semaine ! Moi qui adore avoir des fleurs à la maison... Si je savais ce que c'est, je pourrais en acheter...

– Je ne sais pas exactement... on dit que c'est une sorte d'aspirine...»

Madame Grasset s'était mise à rire :

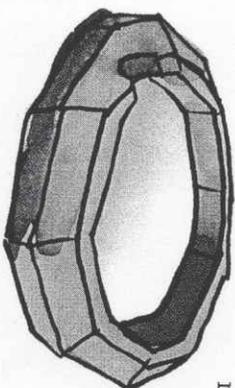
«De l'aspirine pour les fleurs ! Ce n'est pas possible ! Tenez, je pourrais le faire analyser, pour savoir... Je suis sûre que si je demandais à mon mari, ses collègues du labo le feraient...»

Le fleuriste avait pâli. Le

téléphone avait sonné dans le bureau.

Elle était allée répondre. C'était Vignot qui appelait Grasset, pour le mystérieux billet. Le fleuriste l'avait suivie. Et dès qu'elle avait posé le combiné, il l'avait frappée avec un gros cendrier, une seule fois, sur la nuque...

Puis il avait repris ses roses, la cellophane, le sachet de poudre. Il était revenu vers deux heures, et il avait fait semblant de vouloir livrer les roses.





UN BILLET POUR LE COMMISSAIRE

Après avoir écouté ces aveux, le commissaire, ému, avait serré très fort la main de Vignot.

« Merci, Vignot, et bonne chance... Je vous laisse ma place... sans regret... je ne pourrais plus jamais faire ce métier. »

Il était triste : sa femme était morte pour rien, pour quelques mots anodins. Il voulait partir, être seul, enfin, avec son chagrin.

« Attendez, Monsieur Grasset ! Ne partez pas ! Je dois vous dire quelque chose... Votre femme... Elle vous attend ! »
Grasset dévisage ! Vignot avec stupéur :

« Quoi ? Qu'est-ce que vous racontez ? Vous êtes fou ?
- Non, commissaire ! Elle n'est pas morte ! Elle était dans le coma. On a menti, pour l'enquête, et puis parce qu'on avait peur que l'assassin ne revienne. Elle est sortie du coma cette nuit. Elle va s'en sortir², commissaire ! Elle vous attend ! Venez, je vous accompagne à l'hôpital... »



1. il dévisage : il regarde avec insistance.
2. s'en sortir : être sauvé.

Compréhension orale



1 Voilà les différents témoignages des personnages de cette histoire. Écoutez-les.

a. Écoutez une première fois et dites dans quel ordre les témoignages des personnages sont apparus.

- Le fleuriste
- Madame Grasset
- Monsieur Grasset
- Vignot

b. Écoutez une deuxième fois et retrouvez les sentiments des différents personnages.

- il/elle est soulagé(e) enthousiaste orgueilleux (euse)
- méfiant(e) bouleversé(e) pessimiste content(e)

Le fleuriste :

Madame Grasset :

Monsieur Grasset :

Vignot :

c. Quelle leçon ont-ils tirée de cette histoire et quelles réflexions ont-ils ?

il/elle éprouve du regret il/elle constate qu'il/elle a été à la hauteur de la situation il/elle n'a qu'une envie celle de partir il/elle fera attention à l'avenir il/elle sait qu'il/elle a mal agi il/elle n'aime pas le lieu où il/elle se trouve il/elle sait que pourtant il/elle ne peut pas généraliser.

Le fleuriste :

Madame Grasset :

Monsieur Grasset :

Vignot :

Compréhension écrite

1 Relisez ce dernier chapitre et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| | V | F |
| 1. La police arrive au moment où le fleuriste et son complice sont sur le point de tirer sur Grasset. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Vignot surveillait Grasset. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Le fleuriste n'a pas voulu parler. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. La poudre blanche que le fleuriste mettait dans tous les bouquets était de l'aspirine. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Mme Grasset voulait donner la poudre à analyser. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le fleuriste a tenté d'étrangler Madame Grasset. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Grammaire

L'accord du participe passé

Elle était allée répondre. *Le fleuriste l'avait suivie.*
Le fleuriste avait pâli.

Les règles d'accord du participe passé sont complexes. Nous ne vous donnons pour commencer que les règles essentielles :

- Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde avec le sujet :
Marie est tombée. *Mes parents sont sortis.*
- Avec l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct, seulement si ce dernier se trouve avant le verbe :
J'ai rencontré mes amis. *Je les ai rencontrés.*

• Avec les verbes réfléchis, le participe passé s'accorde avec le sujet :
Elle s'est lavée.

Mais l'accord ne se fait plus si le verbe est suivi d'un complément d'objet direct :
Elle s'est lavé les mains.

1 Relisez le chapitre et relevez les participes passés ; expliquez pourquoi ils sont accordés ou non.

2 Faites l'accord du participe passé si nécessaire.

La pilule de l'oubli

HISTOIRE

Tandis que Nadine et Vincent recherchent les parents d'un autiste, Bernard enquête sur un mystérieux cambriolage.

RÉSUMÉ

Une femme avertit la P.J qu'elle a entendu... du bruit et des cris chez ses voisins. Envoyé... sur les lieux avec un serrurier, Nadine et Vincent y découvrent un jeune garçon attaché... sur un siège. Terrorisé... par les deux policiers, le garçon ne parle pas. Les papiers que Nadine a trouvés... dans l'appartement sont en fait un dossier médical sur un certain Stéphane Wilmart, 25 ans, souffrant d'autisme.

Sandrine Flamand vient porter plainte au commissariat pour cambriolage. Elle pense qu'un jeune homme, qu'elle a rencontré... la veille au soir dans un bar, l'a drogué... puis emmené... dans son appartement. C'est à son réveil qu'elle a constaté... la disparition de certains objets que sa grand-mère lui a laissés... à sa mort.
D'après *TéléStar*

3 Faites l'accord du participe passé si nécessaire.

1. Les indices que le commissaire a découvert n'ont pas servi à grand chose.
2. Les indices, découvert par le commissaire, seront de grande utilité pour l'enquête.
3. Ces indices, le commissaire les a découvert en menant son enquête.
4. Le commissaire a découvert ces indices en menant son enquête.
5. Quels indices, le commissaire a-t-il découvert en menant son enquête ?
6. Pourquoi le commissaire n'a-t-il pas utilisé les indices qu'il a découvert durant son enquête ?

7. La coupable s'est livrée à la police, hier matin, elle a immédiatement été arrêtée puis transféré à la Santé.
8. Les dossiers que l'avocat a préparé sont très compliqués car les clients sont impliqué dans des affaires louches.

Enrichissez votre vocabulaire

1 Relisez le chapitre et retrouvez les mots concernant la drogue.

substantifs	drogue...
adjectifs	mortelle...
verbes	écouler...

2 Complétez l'article à l'aide des mots suivants.

santé drogue tabac éducation
toxicomanie cigarettier fumer

Les taxes sur le peuvent encore augmenter. À l'occasion de sa visite à la Mission interministérielle de lutte contre la et la (Mildt), mardi 8 janvier, Jean-François Mattei, ministre de la, s'est déclaré « scandalisé de voir que la loi Évin n'est pas respectée dans l'..... nationale. doit être interdit dans les lycées et les collèges car ce sont des lieux publics ». M. Mattei a rappelé qu'à l'époque, il avait « soutenu Claude Évin dans son combat ». Évoquant la hausse des taxes sur le, allant jusqu'à 18 % d'augmentation, M. Mattei a indiqué avoir refusé de suivre certains parlementaires qui souhaitaient monter jusqu'à 20 %. Mais, apprenant que le principal avait alors choisi de baisser ses profits pour maintenir ses prix, le ministre a souligné que de futures augmentations restaient donc possibles.
d'après *Le Monde*